

> C'est quoi le fauchage raisonné ?



Le fauchage raisonné est une technique adaptée à la gestion moderne des bords de routes.

« Faucher autant que nécessaire, mais aussi peu que possible » pour répondre aux besoins des usagers tout en préservant la biodiversité.

- Il ne s'agit pas d'une absence de fauchage mais d'un ajustement des interventions d'entretien en fonction de la croissance des plantes et des impératifs de sécurité. Cette méthode consiste à
- > faucher les accotements au printemps et en été sur une largeur limitée mais suffisante.
 - > remonter la hauteur de coupe à 10 cm afin de limiter la repousse des végétaux et de concurrencer certaines espèces végétales envahissantes (ambrosie...)
 - > repousser le débroussaillage général à l'automne pour permettre à la faune et à la flore de se reproduire.

Pour plus de renseignements

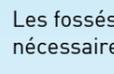
Conseil général de l'Isère
Direction des mobilités
04 76 00 30 87
sce.sat@cg38.fr



> Les abords routiers : trois parties, trois gestions adaptées



Le **premier mètre** d'accotements fait l'objet d'une à deux interventions en début de saison dites « coupes de sécurité », pour dégager les abords immédiats de la chaussée.



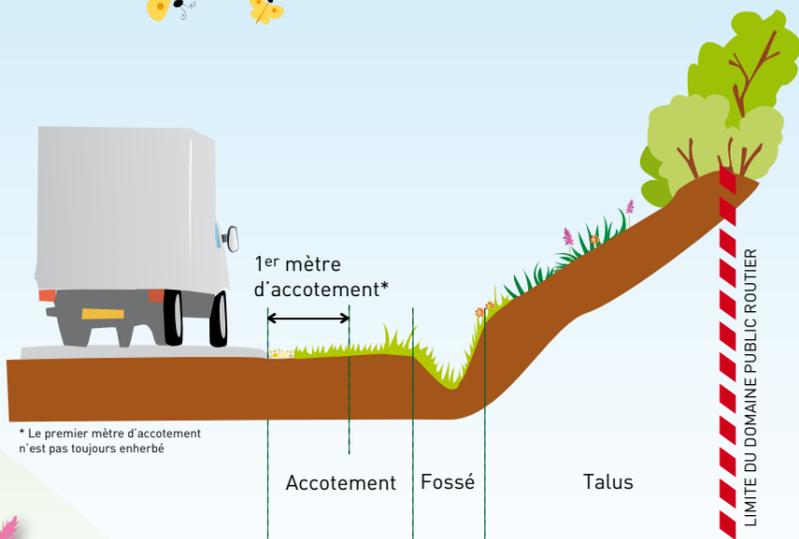
Les fossés destinés à collecter les eaux sont fauchés si nécessaire afin de préserver leur capacité de drainage.



La dernière intervention concerne l'ensemble du **Domaine Public Routier**. Cet entretien de fin de saison maintient les espaces ouverts pour favoriser la biodiversité et contient le développement des arbres et arbustes.

Les idées fausses

- Herbe coupée à ras > moins de repousse
- Talus routiers > synonyme de green de golf
- Fauche précoce > moins de travail pour plus tard



* Le premier mètre d'accotement n'est pas toujours enherbé

Accotement Fossé Talus

> Plan de fauchage

ENTRETIEN ZONE 1

Une ou deux interventions avant août. Cela permet de garantir un bon niveau de sécurité et de visibilité (hauteur d'herbe à 50 cm maximum).

Les secteurs les plus touchés par l'**ambrosie** font l'objet de fauches spécifiques fin juillet, avant pollinisation et début septembre avant grenaison.

Un fauchage généralisé à partir de septembre en montagne et de mi-octobre en plaine.

ENTRETIEN ZONE 2

Le calendrier d'intervention est à adapter aux conditions locales (altitude, exposition) et aux variations météo annuelles (sécheresse, précipitations exceptionnelles).

AVRIL



MAI



JUIN



JUILLET



AOÛT



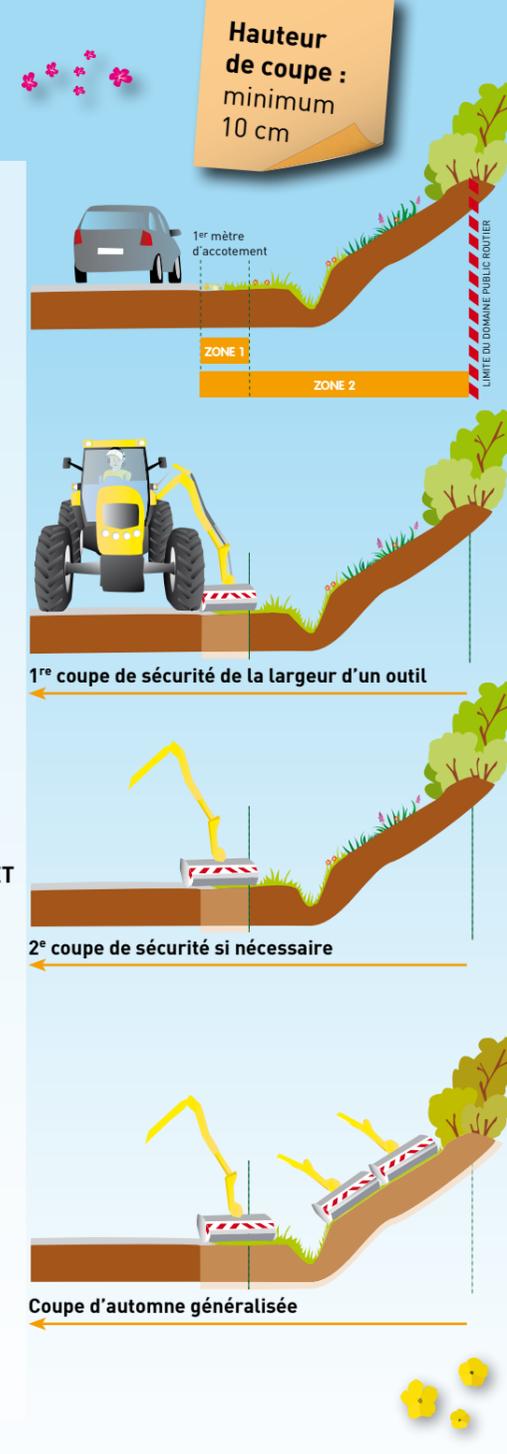
SEPT.



OCT.



NOV.



Entretien durable des bords des routes départementales

Le fauchage raisonné en Isère



Depuis décembre 2006, en s'appuyant sur son agenda 21 et sa stratégie biodiversité, le Département s'est engagé dans un plan d'actions visant à minimiser l'impact des infrastructures routières sur l'environnement. À travers une démarche de haute qualité environnementale, il s'agit aussi de recréer des espaces de richesses naturelles sur les bords de route.

Le fauchage raisonné permet de mieux préserver la biodiversité, tout en assurant la sécurité des usagers.

Le fauchage raisonné, initié dès 2005 est l'un des outils phares pour atteindre cet objectif. Cette démarche a été généralisée sur l'ensemble du département en 2008.

> L'entretien des routes en Isère

Avec plus de 5.100 km de routes départementales à entretenir, le Département est responsable d'une part importante du réseau routier isérois. Celui-ci doit être aménagé et maintenu en bon état de viabilité pour offrir, de nuit comme de jour, de bonnes conditions de circulation, de sécurité, de confort et d'information. Ces routes, bordées d'accotements, de fossés, de talus, comportent des échangeurs, des giratoires et des aires d'arrêt. Chaque année, les services techniques du Département effectuent le fauchage de ces milliers de kilomètres.

La gestion des bords des routes doit continuer de remplir les objectifs suivants

- Assurer la **sécurité des usagers**, automobilistes, piétons, cyclistes, motocyclistes. Il est essentiel de dégager la visibilité et la signalisation, d'augmenter la visibilité dans les virages et aux intersections.
- Lutter contre les **plantes envahissantes** et en particulier contre l'Ambroisie.



> Vers une nouvelle image des bords de route

Afin d'harmoniser nos pratiques sur l'ensemble de l'Isère, le Département mise sur la formation en continu de ses agents d'entretien des routes. Les routes « propres » ne sont plus synonymes de végétation rasée. Pour informer les usagers qui peuvent être surpris par la hauteur de la végétation et croire à un défaut d'entretien, des panneaux d'information « fauchage raisonné » et « nature protégée » sont posés sur le bord des routes.

Vers l'abandon progressif des pesticides

Le Département de l'Isère s'est engagé à abandonner les herbicides, particulièrement polluants, lors des opérations d'entretien des bords des routes. Aujourd'hui, leur usage est déjà très limité. Il se résume à quelques cas très précis en attente de solutions alternatives.



> Pourquoi s'intéresser aux bords des routes ?

Les bords des routes sont des milieux vivants

Les toutes premières recherches écologiques concernant les voies routières ont été effectuées en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Une des constatations les plus surprenantes a été de découvrir sur les bords de route, un nombre important d'espèces dont certaines de grande valeur patrimoniale.

Un espace refuge

Les bordures de routes apparaissent parfois comme des zones où la flore et la petite faune peuvent se maintenir alors que les changements de pratiques agricoles et l'urbanisation détruisent leurs habitats. Papillons, perdrix, cailles, belettes prédatrices de rongeurs, crapauds, jonquilles, orchidées... y trouvent un refuge providentiel.

Des couloirs de la vie

Sous l'influence humaine, l'évolution du paysage a conduit à une isolation et une réduction croissante des espaces naturels. Les dépendances vertes routières permettent d'assurer une continuité entre ces milieux. C'est le concept de réseau écologique. Dans ce cadre, les bords de routes sont des couloirs de migration qui permettent aux populations animales dispersées de se retrouver. Ils relient leurs différents lieux d'habitat, de nourrissage, de reproduction qui, selon les espèces, peuvent être très variés.

Un conservatoire biologique

En termes de biodiversité, les bords de routes ne sont pas en reste. Par exemple, aux Pays-Bas, 1/3 de la flore sauvage y est présente. En Angleterre et en Belgique, on arrive à la moitié de la flore. Les routes départementales, d'une longueur de 5.150 km, représentent environ le quart de l'ensemble du réseau routier de l'Isère. L'ensemble de ces réseaux recèle des potentialités biologiques qui demandent à être sauvegardées et valorisées. Cela représente environ 10.000 hectares soit l'équivalent de plus de deux fois la superficie de la Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse. Les bords des routes constituent donc des éléments essentiels de notre patrimoine naturel.

> Les plantes les plus remarquables des talus

Les orchidées, des fleurs spectaculaires et de bons indicateurs

Les talus routiers bien exposés au soleil accueillent des plantes emblématiques et rares, comme les orchidées. Ces espèces sont caractéristiques des pelouses sèches et prairies sur sols pauvres, non enrichis par les engrais. Mais elles se trouvent aujourd'hui menacées car ces milieux précieux, qui abritent une flore et une faune très riches notamment en insectes, se sont raréfiés. Ainsi, nombre d'espèces, dont plusieurs orchidées, ont trouvé refuge dans nos talus routiers.

Orchis moucheron

Gymnadenia conopsea

Plante à feuilles longues et étroites. Les fleurs roses sont petites et groupées en épi allongé.

Caractères de reconnaissance : la fleur possède un éperon fin et arqué.



Orchis bouc

Himantoglossum hircinum

C'est une grande plante possédant des grandes fleurs à odeur désagréable.

Caractères de reconnaissance : grand labelle long et étroit, torsadé.



Orchis homme pendu

Aceras anthropophorum

Plante à feuilles courtes et larges. Les fleurs vertes sont groupées en épi.

Caractères de reconnaissance : les fleurs vertes évoquent la silhouette d'un être humain. D'où son nom.



Ophrys abeille

Ophrys apifera

Plante présentant peu de fleurs. Celles-ci ont des sépales roses et un labelle de petite taille.

Caractères de reconnaissance : vue de profil la fleur présente un appendice courbé en « S ».



Orchis pyramidal

Anacamptis pyramidalis

Les feuilles sont linéaires et assez courtes. Les petites fleurs sont groupées en épi pyramidal.

Caractères de reconnaissance : la forme de l'épi ainsi que les deux lamelles à la base du labelle.

